

Belle soirée que nous avons vécue le 6 octobre dernier lors de l'assemblée générale de votre journal.

Durant la partie conférence débat, M. Philippe Leuba nous expliqua de manière convaincante les multiples avantages que nous aurions à voir nos communes se rapprocher.

Seul bémol: la petite participation des conseillers communaux, aussi bien de Dessus que de Dessous et l'absence de contradicteurs ou personnes opposées à la réflexion liée à une possible fusion.

Éditorial

Le débat doit avoir lieu

L'auteur de ces lignes est convaincu que le débat et l'étude concernant une éventuelle fusion des Ormonts doivent avoir lieu, afin de répondre aux attentes, craintes et questions que tout un chacun peut légitimement se poser.

Aujourd'hui, pourquoi changer quelque chose qui fonctionne encore pas si mal? Eh bien parce que notre société évolue très vite et que nos attentes vis-à-vis de celle-ci augmentent aussi. Tout est aujourd'hui devenu plus complexe. A force d'occulter ou d'anticiper les problèmes, ce sont ces derniers qui nous précèdent...

Seul et chacun pour soi nous ne possédons pas la masse critique qui nous permettrait de nous faire entendre à l'extérieur de nos frontières communales. A contrario, qu'il se fonde ou non dans une grande masse, chaque hameau ou village doit conserver son identité et ses particularités. Ainsi, c'est à la jeunesse des Mosses d'affronter Palézieux ou Savigny au tir à la corde lors de leurs prochaines joutes des jeunes campagnardes. De même, la désalpe de La Forclaz ne deviendra pas la «désalpe des Ormonts». Idem pour la société de développement de Vers-l'Eglise pour ne citer que quelques exemples...

A contrario, il se peut que des sociétés, à la peine, retrouvent un second souffle à l'image des abbayes, de feu notre fanfare ou du chœur mixte qui peine à recruter des jeunes. Il en va de même pour toutes les corporations d'intérêts publiques.

Reste un augure: que nos deux communes continuent de travailler en synergie à faire évoluer et naître un beau projet de société pour l'avenir de nos jeunes et de tous les Ormonans.

**Philippe Pichard,
Municipal**

BILAN DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2009 DU COTTERG

Le discours de Philippe Leuba a fait mouche

Conseiller d'Etat en charge du territoire depuis deux ans, Philippe Leuba était l'orateur choisi par le comité du Cotterg à l'occasion de son assemblée générale d'octobre dernier. L'espace d'une soirée, le Libéral a parlé des fusions dans le canton. Pour mémoire: pas moins d'une quinzaine de projets ont abouti ou sont en cours en pays vaudois.

Même si le canton verse 1,2 million de francs pour chaque fusion, la volonté de se regrouper «doit venir des citoyens. C'est vous qui décidez, pas moi», a lancé, en début de soirée, l'ancien arbitre international de football. «Lorsque j'ai repris mon département, j'ai notamment interdit à mes services d'effectuer un découpage de comment devrait être le canton de Vaud avec des fusions de communes (n.d.l.r. tous azimuts)». L'argument a immédiatement fait mouche! Et Philippe Leuba de rappeler à l'assistance «qu'une commune sur deux dans le canton compte moins de 500 âmes».

N'en demeurent pas moins quelques certitudes pour l'orateur de la soirée: «le canton de Vaud a besoin de communes fortes, capables d'animer le vie des gens, de répondre et de régler leurs cas concrets du quotidien».

Pour Philippe Leuba «fusionner, c'est se regrouper pour être plus forts ensemble (n.d.l.r. et avoir davantage de poids par rapport à la Lausanne cantonale)» à l'instar de ce que veulent faire Aigle, Corbeyrier, Leysin et Yverne. «Il est évident qu'une fusion de ce genre modifierait l'équilibre des forces dans le district d'Aigle, notamment par rapport aux Ormonts et au Chablais valaisan» n'a pas caché le Conseiller d'Etat.

Et de conclure: les élèves de vos deux communes ont déjà fusionné leur quotidien. Et vous comment



Philippe Leuba a semble-t-il convaincu son auditoire, le 6 octobre dernier au Sépey.

Photo LDD

voulez-vous défendre votre région? C'est l'unique question qui compte vraiment... Fusionner c'est se lancer dans l'avenir!».

Les craintes «classiques»

- 1) Le nom: dans ce cas précis, Ormont-Dessus et Ormont-Dessous feraient place à une commune qui pourrait simplement s'appeler «Les Ormonts».
- 2) La perte de la commune d'origine et globalement de l'identité: «pour moi, c'est le coin de

terre d'où l'on vient qui compte et pas le nom qu'on lui donne. Il n'y aurait donc pas de perte d'origine stricto sensu», dicit Philippe Leuba, même si le nom qui figurera sur les nouveaux passeports serait celui de la nouvelle commune.

- 3) Les armoiries: là, c'est un fait, il faudrait modifier le drapeau.
- 4) La fiscalité: selon la péréquation cantonale actuelle, une fusion n'engendrerait pas d'aug-

mentation d'impôts. Elle pourrait même (selon les chiffres actuels) déboucher sur une baisse (mais restons prudents).

- 5) Le fait d'atteindre une taille critique pour mieux préparer l'avenir: pour Philippe Leuba, elle n'est pas quantifiable. Elle doit plutôt être l'émanation «d'un destin commun».
- 6) La peur de la nouveauté.

Fabrice Zwahlen

C'est son avis

Frédéric Borloz (syndic d'Aigle): «il n'y a aucune raison pour que les partenariats actuels entre communes de la région disparaissent avec la création d'une entité fusionnée entre Aigle, Corbeyrier, Leysin et Yverne. Les partenariats entre les Ormonts et Leysin (pompiers, écoles, etc.) ne sont donc pas en danger. Rien ne sera modifié, la population reste où elle se trouve actuellement. Aujourd'hui, on dénombre environ 70 collaborations croisées entre Aigle, Corbeyrier, Leysin et Yverne ou d'une de ces communes avec une ou plusieurs autres de la région. Ensemble, nous serions davantage capables de les gérer et ce avec un peu moins d'efforts».

Une méga fusion à six?

Fusionner Aigle, Corbeyrier, Leysin, Yverne, Ormont-Dessus et Dessous a, bien entendu, fait partie des scénarii politiques évoqués. Si, pour l'heure, deux projets distincts sont en gestation, la création d'une «super commune» pourrait, selon Philippe Leuba, tout à fait voir le jour. Reste que pour l'instant, tant Annie Oguey que Philippe Grobéty (ainsi que leurs collègues municipaux) veulent d'abord aller au bout de la réflexion concernant un éventuel rapprochement des deux Ormonts, avant de songer à un avenir différent. «Fusionner Ormont-Dessus et Dessous, ce serait déjà un signe fort pour les Alpes vaudoises» estime le Conseiller d'Etat, Philippe Leuba.

Le nouveau Cotterg dès mars

La décision a été prise à une très large majorité lors de la dernière assemblée générale du Cotterg, le 6 octobre dernier. Dès mars 2010, le Cotterg va devenir, tout en conservant en principe son nom, un journal qui ne parlera plus uniquement d'Ormont-Dessus mais également d'Ormont-Dessous. En clair, à raison d'une édition par mois, vous pourrez découvrir une publication qui fera la part belle aux deux communes des Ormonts.

Plusieurs nouvelles «plumes» feront également leur apparition très prochainement afin de donner une image équilibrée des nouvelles de nos huit villages. Le nombre de publication quadruplant dès le début de l'an prochain, le prix de notre nouvelle publication sera revu à la hausse de 20 à 40 francs pour 2010. Merci d'ores et déjà pour votre soutien passé, actuel ou futur sans lequel notre journal n'aurait pas ou plus de raisons d'être. Le bulletin de versement est encarté dans le présent numéro.

Le nouveau Cotterg sera également un excellent vecteur pour la publicité locale, moins chère et davantage ciblée que dans les autres médias de presse écrite de la région. Il devrait ainsi devenir un excellent moyen pour les entreprises et sociétés locales de ce coin de pays d'y trouver leurs comptes.

Au niveau financier, le Cotterg se porte comme un charme. Les comptes bouclés et révisés au 31 décembre de l'an dernier présentent un bénéfice sur l'année comptable 2008 de Fr. 2'926.35. La fortune de votre journal a ainsi grimpé à Fr. 7'548.91. De quoi voir venir la nouvelle mouture de notre journal avec une bonne dose de sérénité.

François Gorgé croit à l'insertion de tous les jeunes

Après avoir travaillé durant quinze ans avec des enfants d'âge scolaire et des adolescents perturbés en internats spécialisés, François Gorgé dirige aujourd'hui une structure pour adolescents et jeunes adultes en recherche d'une formation professionnelle. Il s'agit du Semestre de Motivation (SeMo) qui dépend de l'Association Plate Forme Jeunesse à Bex.

Le SeMo s'adresse à des jeunes de 15 à 25 ans, libérés de la scolarité obligatoire. Existant dans toute la Suisse, les SeMo sont subventionnés par l'assurance chômage, ce qui oblige les participants à obtenir le statut de chômeur. Quelque 55 jeunes issus des quinze communes du Chablais vaudois et des Alpes vaudoises y viennent pour une durée moyenne de 7 mois. Chaque année, deux à trois jeunes des Ormonts sont concernés. Les participants du SeMo sont accueillis dans deux ateliers de bureautique (commercial et informatique) et trois ateliers techniques (bois, métal et peinture en bâtiment). De plus, un atelier de bilan, information et orientation leur permet d'affiner leur projet professionnel et de rechercher des stages en entreprises dans le but de décrocher une place d'apprentissage.

40 heures par semaine

Qui sont ces jeunes? Ce ne sont ni des délinquants ni des fainéants mais tout simplement des adolescents qui n'ont pas trouvé de formation professionnelle à la sortie de l'école. Les raisons en sont diver-



François Gorgé s'occupe de jeunes entre 15 et 25 ans. Photo Florent

ses. Pour certains, ils manquent de confiance en eux et les patrons d'entreprises n'ont pas vu leurs compétences derrière leur apparence; pour d'autres l'entourage familial n'a pas joué son rôle de stimulateur et de soutien dans des démarches de recherches et pour une faible minorité ils n'ont tout simplement pas jugé utile de faire des démarches et ils se retrouvent piégés sans solution. La majorité a terminé en Voie Secondaire à Options (VSO) avec certificat. Bon nombre ne sont pas suffisamment armés scolairement pour affronter les cours professionnels. Ils sont sortis complètement démotivés de leur scolarité obligatoire et sont

confrontés à la réalité des exigences professionnelles au travers d'examens d'aptitudes avant l'entrée en apprentissage. Leur passage au SeMo leur permet de gagner de la confiance, de travailler certaines lacunes scolaires et de les préparer à l'entrée dans le monde professionnel.

Le SeMo n'est plus du tout dans une logique scolaire. Les jeunes ont des horaires de 40 heures par semaine et un droit aux vacances de quatre semaines par année. Nous nous efforçons de ressembler le plus possible à une entreprise. Nous mettons en avant quelques valeurs fondamentales propres au monde du travail comme la ponctualité, la persévérance, l'esprit d'initiative, la responsabilisation personnelle, les notions de sécurité, le respect du matériel et d'un règlement. De plus, nous participons chaque année à quelques chantiers d'utilité publique comme le festival de ballons à Château-d'Oex, le Montreux Volley Masters à Montreux, l'International Chablais hockey Trophy à Monthey, l'entretien d'alpages à Lavey-Morcles ou le nettoyage des parcs publics et l'entretien de la piste Vita à Bex. Ces différentes activités confrontent les jeunes à des tâches variées, parfois rudes et leur montent l'importance du travail d'équipe. A chaque fois nous recevons des félicitations des organisateurs qui se rendent bien compte des forces vives de nos jeunes, mais aussi parfois des limites de certains en terme de persévérance ou de qualité du travail!

Baisses budgétaires

Les entreprises de la région ne rechignent pas à offrir des stages professionnels. Les entreprises et administrations des Ormonts jouent bien leur rôle en engageant régulièrement des apprentis domiciliés dans leurs communes. Un exemple? Un jeune du village qui avait d'importantes difficultés scolaires mais qui est un bon travailleur persévérant a pu être engagé dans une entreprise en formation «pratique» avec à la clé l'obtention d'une attestation fédérale. Une passerelle pour l'obtention du CFC sera ensuite possible.

Si ces structures ont fait leurs preuves depuis une douzaine d'années dans notre canton, il est à relever que la mission est toujours plus compliquée avec des baisses budgétaires (-11% ces quatre dernières années) et en contrepartie des exigences toujours plus élevées avec comme conséquence une drastique baisse de la qualité de l'encadrement et des compétences professionnelles transmises aux jeunes. Le taux d'insertion en formation professionnelle se situe entre 85% et 90%.

François Gorgé, Directeur Plate Forme Jeunesse

Plus de renseignements sur www.pfjbex.ch ou www.ch-sembex.ch

Les brèves

Chœur mixte des Diablerets

> Saluons l'entrée en fonction du nouveau directeur. Il s'appelle Bernard Matthieu et habite Bex. Nous aurons une occasion toute trouvée de faire sa connaissance en participant aux soirées des 1^{er} et 8 mai 2010. A vos agendas!

Quand il y a risque avalanche

> Même le chemin le plus poétique doit être interdit et remplacé par une route très banale. Allez voir entre Vers-l'Eglise et les Aviolats! Vous ne pourrez que soupirer. Mais puisqu'il y a risque avalanche...

Un nouveau magasin

> Quand s'ouvrira-t-il? Bientôt. Et on lui souhaite longue vie. A la route des Ormonts, à côté de la Diablerette: François Nicolier (cuisines), Eric Moillen (carrelages), Lauffer et Ginier (chauffages), une vitrine commune.

Quand on parlait patois

> André Pernet, décédé, racontait volontiers que son grand-père, Vincent Pernet, du Tsambabou (= le champ du bas du bois), né en 1856, n'a parlé que patois jusqu'à son entrée à l'école. Aujourd'hui, qui serait encore capable de parler le patois des Ormonts?

Fenêtres de l'Avent

> Soutenue par l'office du tourisme, Sandrine Moillen s'est lancée de nouveau dans l'aventure. Vous avez tout juste le temps de participer à une de ces fenêtres. La dernière aura lieu le 24 décembre, devant la maison du tourisme.

Les sports aux Ormonts

> Il nous sera possible, dès les fêtes de Noël, de revoir (ou découvrir) cette belle exposition, qui a servi de lancement au musée de Vers-l'Eglise. Il est prévu en effet de la prolonger jusqu'au 18 avril.

Les faux foulards de Lulu

> Vous ne devinez pas? Alors, venez voir, à la Hotte, l'exposition des dessins de Jean Lugrin. Vous ne serez pas déçus. L'exposition sera ouverte du 9 au 31 janvier 2010.

A la gare des Diablerets

> Un distributeur automatique vous permet maintenant de prendre votre billet pendant les heures de fermeture du guichet. Seul inconvénient: le distributeur se cache derrière la porte d'entrée de la salle d'attente!

Plaisir de lire

> Rendez visite à la bibliothèque des Diablerets, où Madame Daubercies se fera un plaisir de vous accueillir, le lundi de 15 h 30 à 16 h 30 et le jeudi de 18 h à 19 h. La bibliothèque tient aussi de très nombreux livres à disposition des enfants.

Hommage et respect

> A notre doyenne, Mme Germaine Favre-Fuhrer (ici en photo), qui vient de fêter, le 4 décembre, en toute discrétion, ses 100 ans révolus, en compagnie de sa famille, en particulier de ses deux petites-filles, Sara et Mélanie. Mme Favre, qui ne quitte plus le chalet familial du Plan-Fromentin, garde le cœur et l'esprit bien ouverts sur le monde et les autres. La rédaction et les lecteurs du Cotterg l'assurent de toute leur affection.



Ormont d'aujourd'hui - Ormont municipalité

PPA d'Isenau: un projet ambitieux mais pas démesuré

Le projet DIP (Diablerets Isenau Pillon) nous a été présenté voici quelques semaines lors d'une séance d'informations publiques. Ce projet ambitieux, mais pas démesuré, avait pour principal avantage de relier les trois domaines skiables de la commune.

La première étape pour Ormont-Dessus était d'affecter le sol, c'est pourquoi un plan partiel d'affectation (PPA) fut mis à l'enquête publique. Ce dernier comprenait trois volets:

- 1) Un projet de centrale et parc didactique solaires.
- 2) La protection des marais d'importance nationale des Moilles, qui est une mise en conformité avec la loi fédérale sur la protection des marais suite au vote du peuple sur l'initiative de Rothenturm.
- 3) La légalisation du domaine skiable qui comprenait également plusieurs volets, soit une mise en conformité de la situation existante, l'enneigement mécanique du secteur Marnèche - Ayer et l'emprise de notre fameux DIP.

Attitudes dommageables

Suite à l'enquête, treize oppositions sont parvenues à notre administration. Elles sont de trois types:

- 1) Des propriétaires qui veulent préserver leurs droits.
- 2) Des remarques diverses.
- 3) Des milieux de protection de

l'environnement.

La Municipalité a reçu tous les opposants afin de comprendre leurs préoccupations et autant que possible tenir compte de leurs doléances.

Les trois points les plus contestés sont:

- 1) La centrale solaire: crainte d'enlaidir le site, endroit pas approprié, forte emprise sur le sol.
- 2) L'espace didactique: trop de bâtiments et trop importants, la nécessité de développer cela au milieu de nulle part.
- 3) La liaison Isenau-Pillon, par-dessus le plateau des Moilles, défigurerait à jamais un site unique en son genre. Les soucis de voir disparaître des oiseaux divers et rares en passant avec des câbles dans un endroit encore vierge.

Ces différents points ne laissent pas insensible la Municipalité. Celle-ci regrette simplement que d'aucuns en ont profité pour régler différents comptes et rognés, soit avec les autorités, soit avec les promoteurs porteurs du projet.

Préoccupations majeures

Soucieuse de tenir compte de l'avis de chacun, c'est donc avec un projet redimensionné que la Municipalité reviendra, soit avec une enquête complémentaire, ou une nouvelle mouture sans pour autant abandonner l'un ou l'autre des points

précités (ceux-ci sont tous des préoccupations majeures ou des défis, tels la protection de notre nature, l'énergie renouvelable et la continuité et la viabilité du domaine skiable d'Isenau).

La crise financière que nous vivons est aussi l'un des arguments qui nous a fait revoir à la baisse, ce concept DIP. Si le

financement de ce grand projet paraissait bouclé, il n'en va pas de même pour un simple renouvellement de la télécabine actuelle. Nous demeurons néanmoins optimistes et avançons dans ce projet en espérant des jours meilleurs.

Philippe Pichard, Municipal



PPA d'Isenau: la Municipalité demeure optimiste.

Photo LDD

41^e Festival Musique et Neige: demandez le programme!

Après les succès rencontrés en 2009 pour la 40^e édition (concerts de musique de chambre de très haut niveau, une Histoire du Soldat magnifique) comment notre directeur artistique Thierry Wälli allait-il se débrouiller pour que le soufflé ne retombe pas? En sportif accompli aimant les défis, en cuisinier hors pair, il a trouvé une fois de plus de quoi nous offrir une saison des plus attractives et originales. Celle-ci se déroulera du 1^{er} janvier au 6 mars 2010.

Le traditionnel concert du 1^{er} de l'An accueillera le Tchiki Duo et ses invités. Ce duo de percussionnistes issus du Conservatoire de Lausanne est composé de Nicolas Suter, le fils de notre ami violoncelliste Daniel, grand habitué du Temple de Vers-l'Eglise, ainsi que Jacques Hostettler, fils de Nicole claveciniste et Michel son mari

compositeur. On se retrouvera donc un peu en famille! Ces deux virtuoses du marimba viennent de terminer une tournée au Japon, invités par la «grande prêtresse» de l'instrument Keiko Abe. Ils seront accompagnés, pour cette soirée extraordinaire, par un autre duo de marimbistes, les sœurs Mieko et Rina Kano. Elles sont japonaises, comme d'ailleurs Hiroko Kawamichi (voix et percussions). Ils seront accompagnés par Stéphane Borel, qui n'est autre que leur ancien «pro» du Conservatoire. Une grande soirée en perspective! Je ne parlerai pas du repas qui suivra le concert, car il n'y aura pas de place pour tout le monde (inscrivez-vous vite).

Mais en fait, qu'est-ce qu'un marimba? Un cocktail qui se prend au bord des mers du sud? Non, il s'agit d'un instrument imposant de la famille du «xylophonius vulgaris» que tout le monde croyait

avoir eu chez lui, alors qu'il s'agissait en général d'un métalophone. Ce xylophone-là, d'après mon ami Wikipédia, serait un mélange du balafon africain et d'instruments précolombiens. Le modèle de concert, qui lui dispose de cinq octaves a été commandé en 1984 à la firme Yamaha par... Keiko Abe, eh oui! Alors, je vous assure que lorsque vous entendez sur la scène de la Maison des Congrès cinq marimbas interpréter un répertoire se promenant de Jean-Sébastien Bach (pas celui de Saanen!) à K. Abe, vous en frissonnez!

La saison de musique de chambre prendra, elle, ses quartiers à Vers-l'Eglise dès le 23 janvier 2010, avec un couple spécialisé dans le piano à quatre mains! Puis se succéderont chaque samedi à tour de rôle: l'étonnante Rachel Kolly d'Alba, violoniste et David Bismuth au piano et tant d'autres ensembles de grande qualité.

Pour le Festival, Jean Lugin

Renseignements et réservations sur: www.musique-et-neige.ch

LE PROGRAMME

- 01.01.10 Tchiki Duo
- 23.01.10 Duo Soós - Haag
- 30.01.10 Rachel Kolly d'Alba et David Bismuth
- 06.02.10 Trio Nota Bene
- 13.02.10 Quatuor Merel
- 20.02.10 Quatuor Terpsycordes
- 27.02.10 Gérard Wyss
- 06.03.10 Quatuor Carmina



Mieko et Rina Kano: un duo de marimbistes exceptionnel.

Photo LDD

Pour une promotion de notre station encore plus performante...

Notre Office doit remplir un certain nombre de missions dont celle, primordiale, d'assurer une promotion des Diablerets digne de ce nom, tant sur les marchés indigènes qu'étrangers. Une mission des plus délicates: les montants financiers à investir sont importants et les résultats peu chiffrables peinent parfois à convaincre les prestataires privés d'investir.

Diablerets Tourisme (DT) fait sien l'adage selon lequel «l'union fait la force» et participe activement depuis plusieurs années à Alpes Valdoises Promotion

que préside le syndicat d'Ormont-Dessus. Le but est d'assurer la promotion des Alpes Valdoises.

Estimant encore insuffisant notre besoin de visibilité, le comité de DT a décidé d'adhérer à une société coopérative de promotion avec les destinations Villars-Gryon et Bex. Les bons rapports entretenus avec ces dernières lors de la mise sur pied en été de la «Free Access Card» nous ont incités à collaborer plus étroitement.

Grâce à l'augmentation des taxes sur les résidences secondaires, la Municipalité, consciente de l'importance

du tourisme, a accepté d'augmenter sa participation financière à notre office (sous réserve de l'approbation du Conseil communal), participation qui sera essentiellement consacrée à cette nouvelle société de promotion.

Cet apport supplémentaire nous permettra assurément de répondre encore mieux à notre mission de promotion... si importante en cette période de crise économique.

Janine Panchaud, présidente de DT

L'heure du 1^{er} bilan de M. le député

Via cette édition du Cotterg, Philippe Grobéty ne va pas échapper au fameux bilan politique dit des «cent jours». Certes, habituellement, cet type d'interview est réservé aux représentants d'un exécutif communal, cantonal ou fédéral. Une fois n'est pas coutume, votre journal va donc modifier quelque peu les règles en «passant sur le gril», l'actuel syndic d'Ormont-Dessus, et ce deux mois après son entrée en fonction.

Engagé politiquement depuis 1990 en tant que conseiller communal, Philippe Grobéty a grimpé les échelons, sans jamais brûler les étapes, fort d'une volonté de s'engager pour les autres». Municipal, puis désormais syndic, l'Ormonant est devenu député, le 25 octobre dernier. Une journée dont il se souviendra toute sa vie. «Mon assermentation, c'est, pour l'instant, le moment qui m'a le plus marqué dans ma carrière de député. J'ai été impressionné par l'acte en lui-même, sa solennité», raconte ce père de famille de deux enfants, aujourd'hui âgé de 48 ans.

«La politique politicienne»

«En arrivant dans cette salle, on sent que l'on est investi d'une mission. Depuis que je siège à

Lausanne, bon nombre de personnes du district s'approchent de moi pour me parler de leurs problèmes. Ils espèrent que je les relayerai un jour, si le besoin devait s'en faire ressentir. De toute manière, j'ai comme objectif de faire prendre conscience à mes collègues députés du quotidien (problèmes) des habitants du district d'Aigle. Je veux défendre ma région!».

«Au début, j'ai dû prendre mes marques, admet-il. Imaginez: le premier jour, on m'a donné une pile de 25 centimètres de dossiers». Aujourd'hui, Philippe Grobéty estime que son activité de député lui prend 10-12 heures par semaine». Couplée à ses 15-20 heures comme syndic, le Municipal ormonant n'est pas du genre à chômer. Afin de conjuguer toutes ses activités, le Chablaisien a réduit son activité professionnelle comme géomètre à 60%.

Pour l'heure, s'il ne figure pas dans l'une des commissions permanentes du Grand Conseil, Philippe Grobéty a déjà siégé dans deux commissions: celle consacrée à la révision de la loi sur la protection de la faune et celle pour une société 2000 watts.

«Avant d'arriver à Lausanne, je me considérais comme un radical de gauche. Après trois mois, je pense que je suis davantage un radical du centre, un vrai centriste», avoue-t-il avant de tenter une comparaison: «la politique politicienne est bien davantage présente au niveau cantonal avec ses clans gauche-droite. Au niveau communal, chaque Municipal, quelque soit ses idées politiques a comme objectif d'essayer de faire aboutir les discussions. Et de plaisanter: à Lausanne, j'ai l'impression d'apprendre la politique!».

Parmi les huit représentants du District d'Aigle au Grand Conseil, Philippe Grobéty ne cache pas son envie de rempiler lors des prochaines élections cantonales.

Oui, l'homme a pris goût à ses nouvelles fonctions.

Fabrice Zwahlen



Philippe Grobéty a vécu une journée historique le 25 octobre.

Photo Eric Florent

La première impression compte, la dernière reste!

Nous n'avons jamais une deuxième chance de faire une bonne première impression. Diablerets Tourisme, la Municipalité et les prestataires touristiques d'Ormont-Dessus ont fait de ce dicton leur philosophie. Afin d'offrir des vacances parfaites aux visiteurs, de la réservation jusqu'à leur retour chez eux et même après, ces entités ont choisi de se réunir dans le cadre du projet «Enjoy Diablerets».

Elles ont ainsi élaboré les mesures qui sauront rendre notre destination toujours plus attractive, agréable et accueillante. Trois points essentiels conduiront à cet objectif: coopérer sans compromis entre tous, jouer ses atouts et être 100% à l'écoute du client, car ses plus beaux souvenirs sont notre meilleure publicité.

Trois groupes de travail ont déjà vu le jour et planchent sur

des améliorations concrètes. Ainsi la signalisation touristique a été repensée du point de vue de l'hôte et des nouveaux panneaux d'accueil seront installés au printemps. Nos atouts culturels seront prochainement mis en valeur par la création de sentiers à thèmes et de nouveaux grands événements rassembleurs et nécessaires à notre région, tel «Les Diables en Fête», devraient voir le jour aux

Diablerets.

Mais l'hospitalité profite à tous, c'est donc également aux Diablerets et à ses habitants que ce projet bénéficiera. Ensemble, grâce au dynamisme et à la créativité des partenaires, mais aussi grâce à l'investissement des Ormonans, ambassadeurs de notre région, nous améliorerons sans cesse la qualité de nos services et de notre accueil.

Vous êtes tous invités à parti-

ciper à ce projet. Si vous avez des sujets de développement ou que vous voulez faire partie d'un groupe de travail, n'hésitez pas et contactez Diablerets Tourisme au 024 492 00 10 ou via internet à info@diablerets.ch. Vous pouvez également suivre l'avancée des projets sur www.diablerets.ch

Diablerets Tourisme
Myriam Dégallier,
directrice adjointe

D'ailleurs et de chez nous

Faustino Moreira, un maçon burlingueur et reconnaissant

Qui se douterait, à moins de bien le connaître, que Faustino Moreira, avec son pas tranquille, sa face ronde et paisible et sa fidèle casquette à derrière lui une existence si riche et mouvementée ?

Natif de la province de Bragança, au nord-est du Portugal, Faustino Moreira est le cinquième d'une famille de huit enfants, son père un modeste agriculteur à Torre de Moncorvo, où l'on cultive vigne et légumes, à côté des oliviers, des amandiers et des châtaignes-lièges.

Faustino n'a qu'une année, quand ses parents décident d'émigrer. Du même village, vingt-six familles s'embarquent en même temps pour l'Angola. La famille Moreira devient propriétaire d'un immense domaine de plusieurs centaines d'hectares avec de grandes forêts, des pâtures, des cultures de riz et de pommes de terre.

C'est en Angola que Faustino s'attend à vivre toute son existence, qu'il y fait toute sa scolarité, son apprentissage de plâtrier, puis de maçon, et même son service militaire. Mais un vent d'indépendance souffle sur le pays. Le temps des colonies est révolu. En 1974, l'Angola proclame sa souveraineté. Les communistes prennent le pouvoir. Les Portugais se replient sur la métropole. M. Moreira, désormais marié et père de famille regagne le Portugal en 1976. Sa famille, comme des milliers d'autres « retornados », est hébergée d'abord en hôtel, dans l'attente de se refaire une situation.

M. Moreira comprend qu'il ne s'en sortira que par le travail. Si dur que ce soit pour lui et pour les siens, il part seul pour l'Arabie saoudite, au service d'une grande entreprise

américaine. C'est ainsi que commence la seconde étape de son existence, où son but premier sera de pourvoir à l'entretien de sa famille et de procurer, en particulier à ses enfants, les moyens d'effectuer une bonne formation.

Après l'Arabie saoudite, on retrouve M. Moreira sur des chantiers en Israël, en Algérie et aux Canaries, en général pour des périodes de deux ou trois ans. En 1988, alors qu'il travaille aux Canaries justement, il est informé par un ami qu'une entreprise des Diablerets engagerait volontiers un maçon. Il fait ses offres. Il est engagé et devient ainsi, durant 12 ans, l'ouvrier apprécié de l'entreprise Borghi.

Petit changement en 2001: M. Moreira travaille quelque temps dans le Jorat, à Essertes, où son épouse, dont la santé est toujours fragile, peut le rejoindre brièvement.

Dernière étape: depuis 2004, il est le maçon de la commune d'Ormont-Dessus, mais, comme il le dit, « faisant aussi un peu de tout ».

Encore quelques années, et ce sera la retraite. Inutile de lui demander où il la vivra. La maison qu'il s'est construite l'attend déjà dans son cher Portugal, où il retourne à chacune de ses périodes de vacances. Il se réjouit de vivre alors plus près de son épouse et de ses trois enfants: une fille et deux fils, l'un ingénieur naval (travaillant actuellement... en Angola), l'autre pilote militaire.

Et pour conclusion cette parole de reconnaissance à l'égard du pays étranger où il a vécu le plus longtemps et qui lui a fourni de quoi subvenir à la formation de ses enfants: « Sans la Suisse, cela n'aurait jamais été possible ».

Georges Besse



Faustino Moreira, un homme très bien intégré aux Ormonts. Photo Florent

Ormonts Loisirs

CARNET DE VOYAGE

Voyage au Pérou*

Ce dont nous n'avions pas parlé avec un guide, nous ne pouvions choisir les sommets que nous voulions gravir. En effet, ces montagnes étant recouvertes d'importants glaciers, leur évolution, même si comme ici ils diminuent, les rend plus au moins praticables.

Un exemple: le Chopicalpi, l'un de nos convoités qui cette année a les 100 derniers mètres de son sommet inaccessible séparés qu'ils sont du reste de l'arête Sud Est (la voie normale) par une immense crevasse qui nécessiterait des risques et un matériel énorme pour être traversée.

Jenny la Biennoise

Ensuite il y a l'hôtel Andino vivement et aujourd'hui, nous pouvons le dire, judicieusement conseillé par Michel Siegenthaler le guide valaisan au 60 sommets andins de 6000 mètres gravis l'année de ses 60 ans. Ce n'est pas l'hôtel en lui-même, un trois étoiles de très bonne qualité, qui nous intéresse puisque c'est droit l'inverse que nous recherchons, mais bien sa gérante une Biennoise, d'une efficacité, d'une disponibilité, et d'un professionnalisme impressionnant. Jenny a répondu à nos interrogations avant même que nous les ayons posées. Les réservations, les confirmations, les engagements des partenaires, tout est orchestré, supervisé et contrôlé de manière parfaite. Il manque un sac pas dommage pour mettre sur les ânes, un coup de fil et... c'est réglé. Deux ombres au tableau de Jenny, elle ne parle pas le français et elle n'est pas directrice d'un hôtel aux Diablerets...

Au patrimoine mondial

Le mardi 8 août, à 7 h 30, un bus 4x4 nous emmène à

Pashpa le dernier village avant l'entrée dans la vallée de Ishinca où nous atteignons le refuge du même nom en 4 heures d'une marche très agréable à travers cultures, pâturages, forêts et le long de bisses. Entre temps, nous sommes entrés dans le parc national de Husscara inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO où il nous est taxé 65 soles (Fr. 26.-) par personne qui, mis à part donner du travail à un fonctionnaire perdu dans la forêt, nous laisse un goût amer puisque rien n'est visiblement fait au niveau sécurité, sanitaire, épuration des eaux ou élimination des déchets.

Dégoutant!

A ce sujet, il est à relever la véritable inconscience des Péruviens à l'égard de l'environnement. Des cornets en plastique volent partout, des bouteilles de PET sont lancées par la fenêtre du car, mais c'est surtout l'eau qui paie un lourd tribut à cette désastreuse situation. A commencer par les toilettes du tout nouveau refuge qui viennent tout droit au ruisseau pour finir par le seuil balayures que la péruvienne vient directement déverser dans la rivière. En traversée de ville de Huaraz les déchets du plumage et du vidage de la volaille sont déversés d'un pont alors que plus loin d'autres femmes y font la lessive et y lavent les gamins... Dégueulasse!

D'ailleurs il n'est pas question pour nous de manger de la salade, des tomates ou des fruits dont on ne pourrait pas enlever la pelure.

La suite de nos aventures: à lire dans le prochain numéro du Cotterg. **P.N.**

* Suite du voyage au Pérou de Philippe Nicollier, réalisé entre le 2 et le 20 août 2006.



Bienvenue
et profitez de nos avantages exclusifs!

Raiffeisen vous procure non seulement la satisfaction d'être client d'une banque pas comme les autres, mais elle vous offre aussi un conseil personnalisé compétent et des avantages exclusifs.

Banque Raiffeisen des Alpes Valdoises

Siège administratif	Siège social	Agence
Route de la Cité	Grand'Rue	Rue de la Gare
1854 Leysin	1863 Le Sépey	1865 Les Diablerets

Tél. 024 493 40 00

e-mail: alpesvaldoises@raiffeisen.ch
www.raiffeisen.ch/alpesvaldoises

RAIFFEISEN

Ormont d'aujourd'hui - Municipalité

Plusieurs nouveautés au cimetière

Nombreux ceux qui, passant au cimetière pour une ultime visite avant la neige, se sont arrêtés au columbarium (en dessin ci-dessous) et «jardin du souvenir», voulus et réalisés tout récemment par nos autorités communales.

C'est en 2006 déjà que la Municipalité informait le Conseil de la nécessité de désaffecter la partie nord-est du cimetière. L'occasion idéale de repenser la structure et la réglementation du lieu en tenant compte de l'évolution des usages, du choix fréquent de l'incinération et de la

plus grande mobilité des familles.

Un premier préavis a donc été présenté au Conseil le 30 avril 2007, puis un second, le 29 octobre 2007. Le Conseil a accepté, dans sa séance du 29 novembre suivant, le projet présenté, prévoyant un columbarium de 16 niches et un «jardin du souvenir».

Mais il a fallu, avant de passer à la réalisation, remettre en chantier le règlement communal sur le cimetière et les inhumations. La version nouvelle a été acceptée par le Conseil dans sa séance du 26 mars 2009.

Pour une durée de 15 ans

Le cimetière de Vers-l'Eglise, auquel la population est très attachée, est le lieu d'inhumation officiel de la commune d'Ormont-Dessus. Mais les familles, lors d'un décès, ont le choix entre quatre possibilités: tombe de corps, tombe cinéraire, columbarium et jardin du souvenir.

Le règlement fixe quelques principes, qu'il faut connaître. Par exemple, pour les tombes de corps ou cinéraires, que les croix ou stèles ne doivent pas dépasser 1 mètre 50 de hauteur et que ces tombes doivent être entretenues, faute de quoi la Municipalité peut décider, passé le délai d'une année, de les faire recouvrir. Les niches du columbarium peuvent contenir chacune deux urnes. Elles sont nominatives et mises à disposition pour 15 ans. Par contre les cendres déposées au «jardin du souvenir», défini comme caveau collectif commun, sont anonymes.

Sous quelque forme que ce soit, l'inhumation à Vers-l'Eglise d'une personne habitant la commune est gratuite, alors que la Municipalité fixe un tarif pour les personnes de l'extérieur.

Ajoutons que Rose-Marie Bellwald, au contrôle communal des habitants de la commune est à disposition des familles souhaitant de plus amples renseignements.

Georges Besse



Hugues Ansermoz rêve de médaille à Vancouver

Hugues Ansermoz participera, du 12 au 28 février prochain, à ses troisièmes Jeux olympiques d'hiver. « Pendant longtemps, j'ai pensé les vivre, à l'instar de Salt Lake City (2002) et de Turin (2006), avec le Canada », admet l'actuel chef du ski féminin helvétique. « Ma présence avec la Suisse a peut-être tenu à trois centièmes. Si Kelly Vanderbeek avait terminé sur le podium en super-G à Turin et pas quatrième, travaillerais-je encore avec les Canadiennes, qui sait ». Et d'avouer: « de les vivre avec la Suisse, c'est encore plus beau! ».

Pour l'heure, le souvenir le plus marquant d'Ansermoz aux Jeux olympiques date de 2002. « Après avoir défilé dans le stade, à Salt Lake City, nous avions voulu nous dérober par une petite porte. Nous nous étions alors retrouvés, les skieuses canadiennes et moi, nez à nez avec Georges Bush. Même si je n'épouse pas ses idées, ça m'a fait un peu bizarre de le croiser et de le voir tous nous saluer ».

Un objectif clair

A l'entendre, Hugues Ansermoz n'a pas le moindre doute : les prochains JO seront une réussite. « Je

connais bien les Canadiens, ils soigneront tous les petits détails (accueil, nourriture, parking, etc.). Mais davantage qu'un hypothétique succès populaire, l'Ormonant rêve de succès en Colombie britannique. « On n'en fait pas mystère, nous visons deux médailles à Vancouver, même si tout porte à croire que Lara Gut sera, soit absente, soit loin de bénéficier d'une préparation optimale », résume le Vaudois. Il nous reste toutefois de réelles chances de médailles avec Fabienne Suter ou Dominique Gisin, gagnantes, l'hiver dernier, en Coupe du monde. L'éventuelle absence de Lara risque de rajouter de la pression aux autres filles. A contrario, ce sera une chance supplémentaire pour elles de sortir de l'ombre ».

« Idéalement, poursuit Hugues Ansermoz, il faudrait qu'une médaille tombe vite dans le camp suisse afin qu'elle libère l'ensemble de nos athlètes (n.d.l.r. à l'instar des Mondiaux d'Are ou de Val d'Isère). En matière de ski alpin, nous le savons bien, nous serons soumis à une grosse pression. Notre discipline est celle qui recense le plus gros potentiel de médailles ».

Les caprices d'Eole

A Wishler Mountain – le lieu des compétitions de ski alpin – Hugues Ansermoz redoute de vivre des « courses loterie ». « Là-bas, en cinq minutes, la météo peut changer du tout au tout », indique-t-il. « Il y a aura au minimum une épreuve loterie, j'en suis persuadé ». Qu'Eole se montre capricieux ou non, le citoyen des Diablerets a sa méthode pour essayer d'être au top le jour-J: « Il faudra surtout ne pas modifier nos habitudes, éviter d'être happé par l'enjeu et demeurer dans la même systématique que pour une épreuve Coupe du monde afin que chacun ait ses repères ».

Personnage humble, Hugues Ansermoz n'est pas homme à se prendre la tête. Pour preuve, à son arrivée à la tête de l'équipe féminine suisse, c'était en 2006, l'homme n'a pas tout révolutionné... malgré des résultats jusque-là en demi-teinte. Une méthode pleine de sagesse qui a permis à « ses filles » de remonter de la sixième à la deuxième place du classement par nations. « Mon style? C'est un mélange de mentalité romande et d'expérience nord-américaine. Cela pourrait se résumer en trois mots: sérieuse mais relax », analyse-t-il. Et d'admettre: « L'expérience que j'ai emmagasinée lors des mes deux premiers Jeux olympiques sera un atout, tout comme le fait de bien connaître le Canada. Obtenir une médaille aux JO, on s'en rappelle toute sa vie. Si cela ne devait pas m'arriver à Vancouver, ce serait une grosse déception ».

Afin de créer un environnement propice à un ou plusieurs bons résultats, Hugues Ansermoz s'est déplacé, en avril dernier à Vancouver avec plusieurs de « ses » fers de lance. Au menu: ski libre et découverte des lieux (montagnes où auront lieu les courses, etc.)

La méthode gagnante?

Fabrice Zwahlen



Hugues Ansermoz vivra ses troisièmes JO, en février prochain.

Photo

Leur grand but de l'hiver: se rendre au Canada

Léna et Lucy Pichard, Rémi Français et Christian Vial rêvent de participer à leurs premiers Jeux olympiques, en février. A l'heure où nous écrivons ces lignes (4 décembre), les chances des quatre Vaudois demeurent tangibles.

Pour Léna et Lucy les fondeuses, une qualification pour Vancouver ressemble à une vraie « mission impossible » dont elles espèrent sortir gagnantes. Les deux spécialistes du sprint devront se hisser, à deux reprises, dans les points en Coupe du monde (dans les 20) ou à une reprise dans le Top 15.

Autre « nordique », Rémi Français lui s'est concrètement rapproché d'une participation olympique, grâce à une sixième place obtenue, par équipe, sur le tremplin de Kuusamo (Fin). Sauf mauvaise surprise, la jeune génération personnifiée par Pascal Egloff et le Vaudois du Ski-Club Les Diablerets devraient accompagner les ténors helvétiques de la discipline que son Simon Ammann et Andreas Küttel. Une qualification pour une seconde manche d'une épreuve individuelle de Coupe du monde (avec obtention d'un Top 20) balayerait toutes formes d'incertitudes et permettrait au

Lausannois de vivre les prochains JO de l'intérieur. Autre possibilité: décrocher une place dans les huit premiers d'une épreuve dite continentale. Des résultats désormais à la portée pour un jeune homme qui a connu un véritable déclic, en novembre, en Finlande.

Christian le Danois

Dernier membre de ce quatuor: Christian Vial (25 ans). Le skieur des Diablerets espère vivre un second grand événement après les championnats du monde de Val-d'Isère, en février dernier (37^e en slalom et 62^e en géant). Précision d'importance: l'Ormonant espère se qualifier pour les Jeux olympiques sous les couleurs du... Danemark.

« Le comité olympique danois a fixé deux possibilités pour pouvoir aller au JO, raconte Christian Vial. Soit faire partie des 500 meilleurs skieurs d'une discipline, soit avoir participé à au moins un précédent grand championnat et avoir moins de 120 points FIS. Personnellement, je réponds au second critère. Présentement, je suis n° 1 danois en slalom et n° 2 en géant. Je serai au clair sur ma situation le 18 janvier, date de la décision du comité danois. Pour l'instant, je fais par-

tie des quotas et je reçois régulièrement des informations liées à Vancouver... » Plutôt bon signe même s'il ne faut jamais jurer de rien...

Ouvreur à Wengen

« Au début », se remémore Christian Vial « j'avais choisi de prendre la nationalité de ma mère juste pour pouvoir courir à un bon niveau. Ensuite, je me suis pris au jeu et tout s'est enchaîné ». Le déclic? Il a assurément eu lieu lors de sa 2^e place lors du géant FIS des Crosets, l'hiver dernier. « Ne pas être retenu pour les Jeux olympiques, ce serait une déception », conclut celui qui fut ouvrier au Lauberhorn (Wengen), lors des épreuves de la Coupe du monde en 2003.

Entraîneur de l'équipe junior de Ski-Romand depuis août, Christian Vial partage donc son temps entre la relève et ses propres performances (il s'entraîne régulièrement avec Luc Dégailler des Diablerets). Avec des camps d'entraînements à Zermatt, Saas-Fee, Zinal et en salle en Belgique, l'homme n'a rien laissé au hasard, ces derniers mois.

Suffisant pour matérialiser son rêve?

Fabrice Zwahlen

PAROLES DE JEUNES

Une Ormonanche bénévole aux Jeux Olympiques

Marie-Sophie Berrux est née le 24 août 1982. Elle est d'origine ormonanche par son père et bavaroise par sa mère. La jeune fille a toujours rêvé d'être vétérinaire. Sa maturité en poche, elle avait ainsi quitté les Ormonts pour des études de vétérinaire à Zurich mais sans succès.

Elle travaille ensuite à l'office du tourisme des Diablerets et découvre une nouvelle passion pour le domaine et l'événementiel. Marie-Sophie a toujours aimé l'hiver et le froid, c'est pourquoi le Canada l'a toujours attirée.

« Je me souviens, lorsque j'étais gamine, un Québécois nous donnait les perches à Isenau, raconte-t-elle. Il nous jouait de la flûte dans son petit cabanon, où l'on restait à tour de rôle avec ma sœur, car mon père avait de la misère à nous faire monter les deux en même temps... ».

Marie-Sophie Berrux est partie pour un premier voyage de six mois à Montréal en 2006 et est littéralement « tombée en amour » du Québec. Depuis, elle n'a quitté son pays d'adoption que pour des courts séjours en Suisse et ramenant dans notre vallée, quelques expressions bien de là-bas.

Cet hiver, Marie-Sophie sera bénévole aux JO de Vancouver.

– Qu'est-ce qui t'as donné envie de t'impliquer dans ces JO?

– J'ai voulu y participer comme bénévole, car ayant grandi aux Diablerets, j'ai pu pratiquer des sports d'hiver. J'ai également la chance d'avoir de grands sportifs dans mon entourage, comme Lise-Marie Morerod, Joël Morerod, Cathy Borghi, Reynold Ginier, Lena et Lucy Pichard. Vu que je ne serai jamais une athlète de haut niveau, j'ai trouvé une manière différente de vivre les Jeux de l'intérieur. Cette expérience me donnera également la chance de découvrir l'ouest canadien.

– Que représentent les Jeux Olympiques pour toi?

– Les JO représentent l'espoir, la joie, le courage, le fair-play, le dépassement de soi, l'effort et la persévérance! Toutes ces valeurs m'ont fait vibrer devant mon écran à chaque Jeux Olympiques mais cette fois je vais les vivre pour de vrai! Pour moi, les JO ne représentent pas seulement un événement sportif, cela permet de faire de magnifiques rencontres au niveau humain. En effet, presque tous les pays de la planète y sont présents et se mélangent dans la paix et l'harmonie. Les conflits, les guerres sont comme oubliés ou du moins mis entre parenthèses! Les JO de Vancouver ont deux choses particulières qui m'ont encore motivées à y participer: l'intégration des Premières Nations (les tribus indiennes et Inuits) au projet et la volonté de faire des jeux aussi écologiques que possible.

Lena Pichard

UNE ÉPOQUE, UNE IMAGE...

La télécabine d'Isenau

Après le téléski des Vioz en 1942 construit au revers de la vallée, une télécabine permet de desservir, dès 1953, les pentes ensoleillées des alpages de la région d'Isenau. L'arrivée se trouve juste au-dessous du chalet communal de la Marnèche et à côté d'un restaurant avec une terrasse dotée d'un coup d'œil exceptionnel sur le massif des Diablerets.

Les premières cabines, de formes octogonales, ou arrondies, sont à

deux places; elles sont remplacées en 1974 par des cabines à 4 places afin d'accélérer le débit.

La pose des pylônes est particulièrement difficile en raison d'un terrain humide, d'où des noms de lieux comme « les Doux » ou « les Moilles ». L'équipement est fourni par l'entreprise des frères Giovanola à Monthey et le travail réalisé par l'entreprise de Marius Borghi.

Mary-Claude Busset-Henchoz



Qui est qui ?

Reconnaissez-vous quelqu'un sur cette ancienne équipe? Appelez-nous pour nous le faire savoir au 079 613 89 36 ou envoyez-nous un e-mail à: fabrice.zwahlen@bluewin.ch.

Nous vous rappelons que la première personne à trouver les noms des personnes sur le cliché proposé gagnera un abonnement d'une année au Cotterg pour elle ou la personne de son choix.

Lors de notre numéro de septembre (Cotterg n° 25), il fallait découvrir plusieurs participants au Trophée du Muveran 1968, soit en haut: Pierre-Abram Pichard, Gaston Pernet, René Noll, André Chamorel, Didi Theiler, Edgar Favre et Robert Wehren.

En bas, accroupis: Philippe Tavernier, Gaston Borlat, Roland Boillat et Michel Borghi.



A l'agenda

POUR TOUTES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES: DIABLERETS TOURISME AU 024 492 33 58 OU WWW.DIABLERETS.CH/INFO@DIABLERETS.CH OU INFO@DIABLERETS.CH

DÉCEMBRE 2009

- **Judi 24 décembre 2009:** arrivée du Père Noël aux Diablerets; dès 16 h dans la cour de l'école; thé et vin chaud offerts par Diablerets Tourisme. Distribution de paquets pour les enfants. Plus d'informations à Diablerets Tourisme.
- **Judi 24 décembre 2009:** veillée de Noël; célébration avec Sainte-Cène à 23 h à la Chapelle des Diablerets; plus d'informations auprès de Marc Rossier +41 (0)24 492 32 10 ou marc.rossier@protestant-vaud.ch
- **Vendredi 25 décembre 2009:** cultes à la Chapelle des Diablerets à 9 h 15 et au Temple de Vers-l'Eglise à 10 h 30; plus d'informations auprès de Marc Rossier (voir ci-dessus).
- **Vendredi 25 décembre 2009:** marché à l'étoile et Noël des enfants avec cortège aux flambeaux; Rendez-vous à 19h15 sur la place du télécabine d'Isenau. Environ 3/4 d'heure de marche jusqu'au Temple de Vers-l'Eglise. Le flambeau est offert sur place. Marche annulée en cas de pluie (information auprès du Pasteur Marc Rossier). Les participants sont invités à s'organiser entre eux ou avec le train pour trouver à Vers-l'Eglise une voiture qui assurera leur retour. Le cortège est directement suivi par le Noël des enfants aux environs de 20 h, au Temple de Vers-l'Eglise. Présentation de Noël par la voix des enfants des écoles.
- **Dimanche 27 décembre 2009:** loto du FC Les Diablerets à la Maison des Congrès.
- **Judi 31 décembre 2009:** soirée du Nouvel-An à l'Ormonan; soirée avec DJ «Marnat» dès 22 h. Plus d'informations sur www.ormonan.ch

JANVIER 2010

- **Vendredi 1er janvier 2010:** vin chaud de Nouvel-An; vin chaud servi et offert par la société des hôteliers d'Ormont-Dessus dès 16 h devant la Maison de Commune.
- **Vendredi 1er janvier 2010:** culte du Nouvel-An; 10 h 30, à la Chapelle des Diablerets. Pour plus d'informations: Marc Rossier (voir ci-dessus).
- **Vendredi 1er janvier 2010:** Festival Musique et Neige; Tchiki Duo, duo de percussions accompagné de Hiroko Kawamichi, voix et percussions, Mieko Kano, marimba, Stéphane Borel marimba et percussions; repas à l'issue du concert (réservations indispensables); Maison des Congrès à 18 h 15; réservation de billets en ligne sur le site Internet du Festival soit www.musique-et-neige.ch
- **Judi 7 janvier 2010:** Connaissance 3; «Le fabuleux destin de Peter Ustinov», présenté par Grégoire Montangero, éditeur; 14 h 30 à la Maison des Congrès (entrée 10 francs). Pour plus d'informations Nicole Morend. Tél. +41 (0)24 492 24 47.
- **Samedi 9 janvier 2010:** concert à l'Ormonan par «Replay»; bar extérieur, vin chaud; de 17 h à 19 h; Renseignements: www.ormonan.ch
- **Samedi 9 janvier 2010:** Galerie La Hotte, Place de la Gare, 1865 Les Diablerets, ouverte de jeudi à dimanche de 15 h à 18 h et aussi le vendredi de 10 h à 12 h. Vernissage de l'exposition des dessins récents de Jean Lugin.
- **Du dimanche 10 au samedi 30 janvier 2010:** «Les Faux Foulards de Lulu»; Exposition des dessins de Jean Lugin à la Galerie La Hotte aux Diablerets. Entrée libre.
- **Samedi 23 janvier:** Festival Musique et Neige; duo de pianistes Soós-Haag; 18 h 15 au Temple de Vers-l'Eglise; renseignements sur www.musique-et-neige.ch
- **Samedi 23 janvier:** Grand Prix Migros 2010; manche qualificative aux Diablerets de la plus grande course de ski en Europe pour les jeunes entre 8 et 15 ans; Pour plus d'informations Diablerets Tourisme.
- **Samedi 23 janvier 2010:** concert à l'Ormonan par «On It»; bar extérieur, vin chaud de 17 h à 19 h. Renseignements sur www.ormonan.ch
- **Dimanche 24 janvier 2010:** Festiraquettes; découvrir la raquette à neige avec des accompagnateurs en montagne. Inscriptions sur www.rando-decouverte.ch
- **Samedi 30 janvier:** festival Musique et Neige; Rachel Kolly d'Alba, violon et David Bismuth, piano au Temple de Vers-l'Eglise à 18 h 15. Inscriptions sur www.musique-et-neige.ch

FÉVRIER 2010

- **Du lundi 1er au dimanche 7 février:** TransAlp Vaudoise; course de chiens de traîneaux «pures races» dans les Alpes Vaudoises (course en plusieurs étapes). Renseignements sur www.cspt-fistc.com
- **Samedi 6 février:** Festival Musique et Neige; concert du Trio Nota Bene au Temple de Vers-l'Eglise à 18 h 15; réservations sur www.musique-et-neige.ch
- **Mardi 9 février:** fondue au chaudron et bar après-ski; dès 14 h 30, devant la Laiterie du Petit Diable. Fondue, pâtisserie, vin chaud, thé, surf...
- **Vendredi 12 février:** repas de soutien du Ski-Club des Diablerets; apéritif dès 19 h, puis repas et spectacle. Tout savoir sur info@skiclubdiablerets.ch
- **Samedi 13 février:** festival Musique et Neige; concert du Quatuor Merel au temple de Vers-l'Eglise à 18 h 15; réservations sur www.musique-et-neige.ch
- **Samedi 13 février:** concert à l'Ormonan de «Chris Maldah»; bar extérieur, vin chaud de 17 h à 19 h; renseignements sur www.ormonan.ch
- **Dimanche 14 février:** vente artisanale organisée par les Paysannes Vaudoises d'Ormont-Dessus; petite restauration et pâtisseries, de 9 h à 17 h, à la Maison des Congrès.
- **Dimanche 14 février:** culte de la Saint-Valentin; 10 h 30, au Temple de Vers-l'Eglise sur le thème du couple, ce culte est l'occasion pour les conjoints de faire le rappel de leur promesse de mariage.
- **Judi 18 février:** Connaissance 3; «La fascinante Odyssée du sel», présentée par Sandrina Cirafici, archéologue; à 14h30 à la Maison des Congrès (entrée :10 francs).
- **Samedi 20 février:** festival Musique et Neige; concert du Quatuor Terpsycordes; Temple de Vers-l'Eglise à 18 h 15. Tout savoir sur: www.musique-et-neige.ch
- **Samedi 20 février:** concert à l'Ormonan par «Miss Cake»; bar extérieur, vin chaud... De 17 h à 19 h; renseignements: www.ormonan.ch
- **Vendredi 26 février:** course nocturne. Départ: les Diablerets Arrivée: Isenau (environ 600 mètres de dénivelé). En peau de phoque ou en raquettes cette course est ouverte à tous. Infos: tél. +41 (0)79 711 56 62.
- **Samedi 27 février:** Festival Musique et Neige; concert de Gérard Wyss, piano – M Loguerco, violon – Antonio Meneses, violoncelle. Temple de Vers-l'Eglise à 18 h 15. Renseignements et réservations sur www.musique-et-neige.ch
- **Samedi 27 février:** contest du tour des 3 cols; étape aux Diablerets. Contest de freestyle. Inscriptions dès 9 h. (pour les moins de 16 ans avec autorisation des parents). Pour plus d'informations: info.diablink@gmail.com

MARS 2010

- **Samedi 6 mars:** revue humoristique de l'amicale des sapeurs pompiers d'Ormont-Dessus. Fous rires garantis!
- **Samedi 6 mars:** Festival Musique et Neige; concert du Quatuor Ebène; temple de Vers-l'Eglise à 18 h 15: réservation de billets en ligne sur www.musique-et-neige.ch
- **Samedi 13 mars:** concert à l'Ormonan; concert par «Minimal Duo». Bar extérieur, vin chaud de 17 h à 19 h; renseignements sur www.ormonan.ch
- **Samedi 20 mars:** concert à l'Ormonan; concert par «Robert Martin». Bar extérieur, vin chaud de 17 h à 19 h; renseignements sur www.ormonan.ch

Le coin du Petabosson

Naissances:

- 19.08.2009: Noah, fils de Myriam et Frédéric Pichard
- 26.09.2009: Enzo, fils de Lauriane et Alexandre Pichard

Mariages:

- 02.07.2009: Pointet Corinne et Steputat Frédéric
- 19.09.2009: Zumbrunnen Barbara et Batista Pinto Bruno

Décès:

- 12.07.2009: Krampl Victor, né le 28.07.1937
- 19.07.2009: Berruex Antoinette, née le 03.04.1923
- 31.08.2009: Baudin Dominique, né le 08.04.1976
- 19.09.2009: Pernet André, né le 28.11.1923

C'est leur anniversaire

- 26.01.1919: Porchet Jacqueline
- 07.03.1920: Treina Mariette
- 20.03.1911: Peneveyre Eugénie

Numéros de service

Administration communale

Lundi-vendredi (8 h-12 h/14 h-16 h)		Tél.
Grefe	grefe@ormont-dessus.ch	+41 (0)24/492 00 20
Bourse	bourse@ormont-dessus.ch	+41 (0)24/492 00 21
Taxe de séjour	taxe.sejour@ormont-dessus.ch	+41 (0)24/492 00 22

Lundi-vendredi (7h30 - 12 h)

Bureau technique	technique@ormont-dessus.ch	+41 (0)24/492 00 23
Contrôle des habitants	controle.habitants@ormont-dessus.ch	+41 (0)24/492 00 24
Police administrative	pascal.frei@ormont-dessus.ch	+41 (0)79/823 55 76
Service des eaux		+41 (0)79/363 63 30

Gendarmerie (24 h/24)	117
Les Diablerets	+41 (0)24 492 31 21

Pompiers (Urgences 24 h/24)	118
-----------------------------	-----

Médecins (Urgences 24 h/24)	144
-----------------------------	-----

Dr. Benoit et Fabienne BARD	La Résidence/Les Diablerets	+41 (0)24 492 30 41
Dr. Nicolas Fehr	La Butte/Les Diablerets	+41 (0)24 492 30 61

Hôpitaux

Mère-enfant (gynécologie, pédiatrie)	Aigle	+41 (0)24 468 86 88
Adultes (médecines, soins intensifs)	Monthey	+41 (0)24 473 17 31

Dentiste

Dr. Liudmila Trofimova	Rte Royale/Les Diablerets	+41 (0)24 492 17 92
------------------------	---------------------------	---------------------

Secours en montagne	1414
---------------------	------

En cas de disparition ou accident	+41 (0)79 453 54 54
-----------------------------------	---------------------

Etat des routes (Services 24 h/24)	163
------------------------------------	-----

Gendarmerie	+41 (0)24 492 31 21
-------------	---------------------

Pharmacie

Claude-Alain ou Lucien Anker	+41 (0)24 493 32 83
------------------------------	---------------------

Ordonnance médicale indispensable en cas d'urgences

Location de salles	+41 (0)24 492 36 19
--------------------	---------------------

Domaine des Sources / Maison des Congrès

IMPRESSUM

«LE COTTERG», Journal d'Ormont-Dessus.

Éditeur: Commune d'Ormont-Dessus.

Impression: Imprimerie Müller Marketing & Druck AG, tél. 033 748 88 74

Rédaction: Le Cotterg, Fabrice Zwahlen, Semilles 23, 1870 Monthey, tél. 079 613 89 36
E-mail: fabrice.zwahlen@bluewin.ch

Publicité et abonnements: 1 an (10 numéros en 2010). Prix: Fr. 40.–

Pour toute information sur les abonnements et la publicité:

Pierre Busset, 2 rue du Léman, 1814 La Tour-de-Peilz, tél. 021 971 15 42

E-mail: pierre.busset@bluewin.ch

Sorties: parutions prévues: tous les mois dès mars 2010.

PERMANENCE POMPES FUNÈBRES

GÉNÉRALES SA Leysin - Les Ormonts

Quand un décès survient :

Lionel von Arx

024 491 18 51

vous accompagne et vous décharge
de toutes préoccupations administratives

24h / 24

CONSEILS POUR OBSÈQUES FUTURES
www.dignite.ch